

nobles conjoints, lesquelles étaient pourtant trop belles pour tomber jamais en pacte.

Or, vivre sans nul espoir de continuer leur nom et de transmettre d'aussi beaux fiefs à quelque hoir de leur sang, c'était leur peine de chaque instant.

— Comte de Forez, dit un beau matin la princesse à son mari qu'elle surprit fondant en larmes et repassant seul, dans le lieu le plus retiré du manoir, les armoiries de sa famille, je souffre de votre dépit, et cette douleur, pour peu qu'elle dure, me fera mourir, tant j'ai souci moi-même de votre nom. De grâce ! rien n'est encore perdu. Les derniers pèlerinages en Catalogne, à Notre-Dame de *Mont-Serrat*, et en Portugal, à Notre-Dame de la *Lumière* n'ont pas été efficaces ; mais la vision que j'ai eue cette nuit m'a convaincue que cela tenait à ce que nous allions chercher trop loin ce que les anges du ciel avaient placé dans vos propres domaines.

— Se pourrait-il, répliqua le comte, en essuyant ses larmes qu'il n'avait pu cacher ? Et que faire pour obtenir le retrait d'une telle malédiction ? Faut-il céder la moitié de nos riches possessions ? je suis prêt à tous les sacrifices : excepté pourtant à celui de me séparer de vous, chère amie, ajouta-t-il, en embrassant la noble dame qui avait bon besoin de cette marque de tendresse.

— Il n'y a pas longtemps, continua pleine de joie la dame de Jarez, que des bergers ont trouvé, le jour même de Noël, au sein d'un hiver rigoureux, sous des genêts fleuris, une belle statue de la Vierge Marie. La montagne de Val-Fleuri, où cette rencontre a été faite, dépend de cette principauté. Un pieux Bénédictin, envoyé de la Chaise-Dieu en Auvergne, s'est consacré à la propagation de ce miracle, et habite le saint lieu. L'anchorete a un grand renom de sagesse et de piété. Je l'ai rêvé donnant le baptême à notre enfant bien-aimé. Si nous allions le trouver, ou si nous le mandions venir, il nous obtiendrait, j'en suis sûre, l'exorcisme ou quelque divine grâce.

— Il faut s'y rendre, dit le comte, plutôt que de l'envoyer